

# Doux air mélancolique

En lambeaux déchirés épars dans ces grands vents,  
À leurs rugissements monstrueux tu t'enlaces,  
Et glisses dans leur voix tes soupirs décevants ;

Car à peine on saisit, dans leur fureur, les traces  
De tes frêles fragments, éplorés ou fervents,  
Et ta pauvre douceur, mêlée à leurs menaces,  
Fuit à peine entendue en leurs torrents mouvants.

Et pourtant elle est plus que la tempête énorme  
Qui l'a prise en chemin, la disperse et l'enlève,  
Car elle donne une âme à sa clameur informe,

Elle en fait la détresse où se débat un rêve ;  
Et cet accent humain qu'il emporte transforme  
En chagrin l'ouragan qui hurle sur la grève.

Auguste Angellier (1848–1911)